

Destination silence

Des endroits où aller pour fuir le capharnaüm de la vie moderne

31 décembre 2015 | Carolyne Parent - Collaboratrice | Voyage



Photo: Carolyne Parent

Un moment à profiter du calme des Alpes, un des recoins du monde où l'environnement sonore est intact.

On ne s'entend plus parler au resto ; on ne s'entend pas davantage penser à la biblio. Bruits et babils sont partout ; nous sommes cernés ! Outre la retraite fermée, les fonds marins et le spa capitonné, où donc peut aller le voyageur en quête de calme, en 2016 ?

Nul besoin d'être un acousticien écolo à la Gordon Hempton (voir En vrac) pour comprendre que le silence est un — autre — attribut menacé de notre belle planète. Que la cité soit souvent assourdissante, passe encore, densité de population et vie urbaine obligent. Mais que les paysages sonores des sites naturels soient compromis, c'est inquiétant. Aux États-Unis, pensons seulement au Grand Canyon ou encore au Volcano National Park, à Hawaii, que les touristes survolent en hélicoptère : la vue de là-haut est certainement « magique », mais, sur le plancher des vaches, les randonneurs subissent, flap-flap-flap, une pollution sonore dont ils se passeraient bien. Et tant pis pour le vouh-vouh du vent, le cri de la chouette des saguaros et les secs crac-crac de la lave solidifiée, sous leurs pas.

Reste-t-il seulement encore des recoins en ce monde où l'environnement sonore est intact ? Les décibels discrets ? Le silence d'or ? Mais oui, dira-t-on : tous les lieux inhabités, peu peuplés et fréquentés de la planète se qualifient. À ce compte-là, cap sur Nauru, la plus petite république du monde, avec 10 000 habitants et moins de 200 touristes annuellement, ou sur la Corée du Nord, où la dictature communiste favorise le silence, n'est-ce pas...

Sérieusement, l'Arctique, l'Antarctique et la Patagonie chilienne comme argentine sont autrement plus invitantes, même si ces régions se visitent essentiellement en bateau de croisière. En Terre de Feu, puissent les 200 autres passagers du navire partager notre désir de silence pour que nous puissions tous entendre les *raah* annonciateurs du vêlage des glaciers !

Range ton drone, Rolland !

Les déserts (du moins, les secteurs que les guérillas n'ont pas investis) sont aussi propices à l'écoute du silence. Dans le grand sud marocain, une échappée saharienne de quelques jours à pied et à dos de dromadaire demeure une rare expérience de sérénité. Pareillement, dans le nord du Chili, le désert d'Atacama présente les meilleures conditions atmosphériques au monde pour l'observation des étoiles — une activité zen s'il en est.

Toujours au rayon de la contemplation, le safari-photo est un autre prétexte au voyage qui se pratique en mode *slow* et silencieux, histoire de surprendre les « Big Five » arpentant la savane africaine. Mais soyez prévenus : il paraît qu'un tout nouveau bourdonnement s'y fait désormais entendre, soit le vrrr de minidrones à caméra intégrée !

Direction, la dense forêt, alors... Au Costa Rica, le groupe hôtelier Nayara inaugurera en janvier prochain un campement au coeur du parc du volcan Arenal. Avec ses deux douzaines d'unités ouvertes aux quatre vents, ce Nayara Tented Resort fera la part belle aux lancinantes bandes-son forestières.

Un peu plus au sud, en cette Colombie qui fait encore, et à tort, peur aux voyageurs, les pittoresques haciendas de la région caféière du Quindio sont tout indiquées pour se mettre au vert *tranquilo*, tandis que, à l'autre bout du monde, des temples japonais (*shukubo*) et des monastères de l'autre Corée proposent des séjours dans des cadres naturels eux aussi époustouflants. Chez les Nippons, le mont Kôya est un lieu de pèlerinage particulièrement impressionnant. En prime, point d'échanges de palabres inutiles puisque pratiquement personne n'y parle l'anglais !

Aspirant à la paix, on pourrait aussi s'en remettre à un groupe hôtelier qui valorise tout spécialement la quiétude. Chez Relais Châteaux, « *on a une charte très stricte*, dit le président, Philippe Gombert, *et on s'assure que les 5 C, courtoisie, charme, caractère, cuisine et calme, sont là. C'est l'aspect technique qui existera toujours.* » On retient donc que le calme est à l'honneur chez les membres de l'association, présents sur tous les continents.

Le regroupement Healing Hotels of the World, dont fait partie le sublime Monastère des Augustines, à Québec, promet pour sa part la tranquillité couplée au bien-être. De l'Argentine à la Turquie en passant par les Maldives, les complexes hôteliers membres proposent des programmes de remise en forme par le biais de la méditation, du yoga, de la massothérapie, d'activités sportives et d'une saine alimentation. Même si l'on n'a nul besoin d'être requinqué, y loger peut être gage d'un environnement apaisant.

Et puis, dans l'île Saint-Bernard, à Châteauguay, il y a le Manoir D'Youville, l'ancienne maison de retraite des soeurs grises reconvertie en un hôtel de 118 chambres. L'intérêt ? Il avoisine le refuge faunique Marguerite-D'Youville, qui constitue 90 % du territoire de l'île. En ce milieu naturel diversifié, suffisamment exceptionnel pour attirer la rare mésange bicolore, on peut de même trouver la sainte paix, cui-cui. Qu'elle soit pareillement avec vous en 2016 !